

Mr. Finlayson: We just built a 12-suite apartment. I guess we'll answer that question next year. People are going to move into it just so they can live on the reserve in a decent place to live. Lois, I think, suggested that you go to an apartment downtown here that is mostly filled up with La Ronge band members and see where the people have to live and pay \$500 and \$600 a month. I wouldn't live in it, and I don't think you would.

Mr. Cameron: Did the band build this?

Mr. Finlayson: We just built a new one. There's nobody in it yet.

Mr. Cameron: That's what I mean about consistency. My own band leaders last year applied to the Department of Indian and Northern Affairs to build an apartment block so we could have these people on the waiting list live in these apartment blocks until such time as they get a house. But Indian Affairs came back and told us that our people aren't used to living in apartments, so therefore they were not going to build an apartment.

The Chairman: That's your business, I think.

Mr. Cameron: Yes. That's something we have to contend with, you know.

The Chairman: That's the way it is in the outside world, so to speak, as well. We've seen an apartment in Yellowknife. The row housing concept seems to be accepted more than it once was. I realize that if you come from a rural upbringing and move into a community, you want to take a bit of that rural environment with you. But if you are going to service it with sewer and water lines, it will become very expensive. As they do in the Yellowknife area, it may be that someone has to consider pump-out tanks, water delivery and that sort of thing.

• 1140

Mr. Cameron: In most cases, that is what the bands have—water delivery.

Mr. Cote: Yes, but then they didn't run into funding problems.

Mr. Felix: For example, we have a water run at Sturgeon Lake, but the money runs out after three months, so for three-quarters of the year the band has pick up the tab to service the water. It's like that with a majority of the bands that have that system. It's a lack of funding.

The Chairman: I am hoping we can raise more than just the lack of funding as a recommendation, but if that is the major concern, then that is what we have to report. But while the issue of funding was raised everywhere we went, it didn't seem to be the major issue.

Mr. Cameron: Obviously they are better off than we are.

The Chairman: That could be, but you have a lot of wealth growing out there that CMHC won't let you tap. We talked to people in northern Quebec and Ontario who have sawmills vacant and rusting because CMHC will not let them use their wood. Is the same thing true here?

M. Finlayson: Nous venons de construire un immeuble à 12 appartements. J'imagine que nous pourrions vous répondre l'année prochaine. Les gens vont y emménager pour pouvoir vivre dans des locaux décentes à l'intérieur de la réserve. Je crois que Lois vous a proposé d'aller voir immeuble résidentiel en ville qui est rempli de membres de la Bande La Ronge et où les gens payent 500\$ à 600\$ par mois. Je n'aimerais pas vivre là-dedans, et vous non plus je pense.

M. Cameron: C'est la bande qui l'a construit?

M. Finlayson: Nous venons d'en construire un. Il n'est pas encore habité.

M. Cameron: C'est pour cela que je parle de manque de cohérence. Les chefs de ma propre bande ont demandé l'an dernier au ministère des Affaires indiennes et du Nord s'il pouvait construire un immeuble résidentiel pour pouvoir y loger les gens qu'ils ont sur la liste d'attente jusqu'à ce qu'ils obtiennent une maison. Les Affaires indiennes nous ont répondu que les gens de chez nous n'étaient pas habitués à vivre en appartement, et qu'ils n'allaient donc pas nous construire cet immeuble.

Le président: J'imagine que c'est vous que cela regarde.

M. Cameron: Oui. Mais nous avons ce genre de problèmes, vous savez.

Le président: C'est aussi comme cela que cela se passe à l'extérieur, si je puis dire. Nous avons vu un immeuble résidentiel à Yellowknife. L'idée des maisons en rangée commence à y être un peu plus acceptée. Je sais bien que si l'on a été élevé à la campagne et qu'on vient s'installer dans une collectivité, on a envie de conserver un peu de ce cadre campagnard. Mais quand il faut installer l'eau et les égouts, cela coûte très cher. Il faudrait peut-être envisager aussi, comme dans la région de Yellowknife, l'utilisation de réservoirs avec des pompes, un système de livraison d'eau et ce genre de choses.

M. Cameron: La plupart du temps, c'est ce qu'il y a dans les bandes, on livre l'eau.

M. Cote: Oui, mais ils n'ont pas eu de problème de financement.

M. Felix: Par exemple, il y a un service de livraison d'eau à Sturgeon Lake, mais au bout de trois mois il n'y a plus d'argent, et pendant les trois quarts de l'année, c'est la bande qui doit payer l'addition. C'est la même chose pour la majorité des bandes qui ont ce système. Il n'y a pas assez d'argent.

Le président: J'espère que nous pourrions proposer d'autres recommandations, mais si c'est surtout le manque d'argent qui vous préoccupe, c'est ce que nous dirons. Toutefois, bien qu'on ait soulevé ce problème partout où nous sommes allés, je n'ai pas l'impression que ce soit la principale question.

M. Cameron: Ils vivent manifestement mieux que nous.

Le président: C'est possible, mais vous avez aussi des richesses considérables que la SCHL ne vous laisse pas exploiter. Nous avons parlé à des gens dans le nord du Québec et de l'Ontario qui ont des scieries inutilisées qui pourrissent sur place parce que la SCHL ne les autorise à utiliser leur bois. Est-ce que c'est la même chose ici?